



**Nouvelles de Saint-Paul**

**Décembre 2017**

**Premier dimanche de l'Avent, dimanche de la Parole de Dieu**

Les évêques de Belgique ont décidé de répondre au souhait du pape François de consacrer un dimanche à la Parole de Dieu. *« Il serait bon qu'un dimanche de l'année liturgique chaque communauté puisse renouveler son engagement à diffuser, faire connaître et approfondir l'Écriture Sainte : un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient du dialogue permanent entre Dieu et son peuple... »* (Pape François, Lettre apostolique « Misericordia et misera » n° 7). Ils ont choisi le 1er dimanche de l'Avent, ; c'est en effet ce dimanche que l'on part à la découverte d'un nouvel Evangile (cette année ce sera S. Marc).

Monseigneur Hudsyn demande une sensibilisation à la « Lectio divina » et nous promet un dépliant avec quelques propositions de mise en œuvre, comme par exemple : faire une procession avec le livre de la Parole ; pourquoi ne pas remettre ce dimanche-là une Bible aux catéchumènes, aux jeunes en cheminement de catéchèse, aux lecteurs ou un Evangile de S. Marc ; des chants sur le thème de la Parole...

Approfondir et faire connaître l'Écriture Sainte ! Nous sommes encore dans la commémoration des 500 ans de la réforme de Martin Luther qui visait entre autres choses justement à approfondir et faire connaître la Bible. Le concile Vatican II nous a permis, à nous les catholiques, de renouer avec la Parole de Dieu,

après des siècles où on a fort insisté sur la table de l'Eucharistie au détriment de la table de la Parole. Il y a le danger d'ailleurs de tomber dans l'autre extrême où l'on veut des animations « intéressantes » (sans toujours rester près de la Parole de Dieu) et où l'on « décroche » dès l'offertoire !

Voilà donc que les Saintes Ecritures ont retrouvé leur place dans nos liturgies. Reste à leur donner leur place dans la vie quotidienne. Une des méthodes proposées, c'est la lectio divina, méthode qui n'est pas nouvelle parce qu'elle remonte loin dans le temps de l'Eglise, à l'époque des moines du désert qui vivaient littéralement de la Parole lue, méditée, pratiquée. Voici une présentation du Pape Benoît XVI :

*« Chers jeunes, je vous exhorte à devenir des familiers de la Bible, à la garder à portée de la main, pour qu'elle soit pour vous comme une boussole qui indique la route à suivre. En la lisant, vous apprendrez à connaître le Christ. Saint Jérôme observe à ce propos : "L'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ" (PL 24, 17 ; cf. Dei Verbum, n. 25). Un moyen assuré pour approfondir et goûter la parole de Dieu est la lectio divina, qui constitue un véritable itinéraire spirituel par étapes. De la lectio, qui consiste à lire et relire un passage de l'Écriture Sainte en en recueillant les principaux éléments, on passe à la meditatio, qui est comme un temps d'arrêt intérieur, où l'âme se tourne vers Dieu en cherchant à comprendre ce que sa parole dit aujourd'hui pour la vie concrète. Vient ensuite l'oratio, qui nous permet de nous entretenir avec Dieu dans un dialogue direct, et qui nous conduit enfin à la contemplatio ; celle-ci nous aide à maintenir notre cœur attentif à la présence du Christ, dont la parole est une « lampe brillant dans l'obscurité, jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs » (2 P 1, 19). La lecture, l'étude et la méditation de la Parole doivent ensuite déboucher sur l'adhésion d'une vie conforme au Christ et à ses enseignements. » (Benoît XVI,*

extrait du Message au jeunes du monde à l'occasion de la XXIème Journée Mondiale de la Jeunesse, 22 Février 2006).

Être familier de la Bible : c'est si urgent en ces temps où on déplore l'analphabétisme de la foi. La lecture de livres est une habitude qui risque de se perdre aussi, à cause de la prédominance de l'image « en temps réel » sur les écrans de nos téléviseurs et de nos ordinateurs ou tablettes et smartphones. Or la lectio divina exige de prendre tout son temps, de lire et relire avec lenteur : c'est une nourriture, il faut donc « mâcher ».

Enzo BIANCHI commente lui aussi les quatre moments de la lectio divina (LD) :

*« Au cours du premier moment, on laisse parler le texte, on fait émerger son message, on écoute la page biblique avec un effort de lecture attentive et d'étude visant une compréhension approfondie ; durant le second, en revanche, entre en jeu la subjectivité de l'orant, son existence, pensée et portée devant le texte biblique ; à ce stade, entre en scène pour l'orant sa capacité de faire dialoguer intérieurement le message écouté dans le texte et sa vie personnelle. L'acte de lecture se révélera particulièrement efficace lorsque le lecteur se sentira « lu » par le texte. La découverte que réalise celui qui est assidu à la LD est précisément celle d'être lu par la page biblique bien mieux, plus profondément et plus complètement, que lui-même ne lit la page biblique. Il est donc évident que l'art de la LD aura besoin de personnes munies d'une vie intérieure, capables de penser, d'activer un dialogue intérieur. Tout cela n'est jamais immédiat, ni facile ; mais aujourd'hui cela apparaît particulièrement difficile »*  
(<http://orthodoxeurope.org/page/11/2/3.aspx>).

Dans cet article, l'auteur donne quelques conseils : éviter l'intellectualisme, le fondamentalisme, la tendance moralisatrice voire culpabilisante ou même psychologisante. Il insiste sur la dimension communautaire : le sens de l'Écriture me parvient par l'intermédiaire de mes frères et sœurs. « Ce n'est qu'à l'intérieur

*d'une réelle expérience ecclésiale, communautaire, que l'Écriture peut être lue et vivifiée et resurgir comme une parole vivante de Dieu pour l'aujourd'hui historique des croyants... Je pense donc qu'on devrait œuvrer davantage pour faire croître parmi les chrétiens la conscience de l'unité intrinsèque entre la Parole et l'Eucharistie, et donc entre la Parole, l'Eucharistie et l'Église. »*

Fort heureusement pour cela, il y a des groupes bibliques, des maisons d'évangile et autres petits déjeuners bibliques : il serait utile, n'est-ce pas, de les rejoindre et peut-être même d'en créer d'autres.

Bonne fête de Noël ! Heureuse et sainte année 2018.

Vénuste

Jésus,  
Toi qui es né dans une étable,  
Protège tous ceux qui vivent dans la pauvreté  
Et au milieu des dangers.

Jésus,  
Toi qui es né en voyage,  
Protège tous ceux qui sont menacés  
Et ceux qui n'ont pas de maison.

On t'a offert de l'or et les plus beaux cadeaux,  
Protège aussi ceux qui ont tout  
Et qui oublient de penser aux autres.

Tu as ramené sur la terre la lumière du ciel.  
Laisse la lumière descendre sur nous en ce Noël

Prière composée par une classe de cours préparatoire  
de l'école Saint Philippe de Néri à Juan-les-Pins -Alpes-Maritimes

## SOLIDARITE en ce temps de l'Avent

### a) L'AVENT en prison

Le verset d'évangile où Jésus confie à ses amis que sa vie, nul ne la prend, mais c'est lui qui la donne, n'en finit pas de nous poser question à nous, aumônier-e-s de la prison de Nivelles. Donner. Donner de soi. Donner son temps, son cœur, sa vie. Mettre son talent au service de ceux qui ne savent quoi faire. Donner de l'argent, sans en attendre de l'intérêt, mais simplement pour qu'il serve, qu'il donne des possibilités. Donner ainsi, sans rien attendre en retour - et si quelque chose vient, pouvoir s'en réjouir comme d'une chance inouïe !...

Le temps de l'Avent, pour un croyant chrétien, compte parmi les temps forts de l'année liturgique parce qu'il nous remet, entre autres, devant nos responsabilités. Les textes d'évangile qu'on (re-)lit avant Noël nous rappellent à qui mieux mieux qu'être humain, ce n'est pas se laver les mains du sort des autres, mais s'en montrer comptable au contraire. Je suis responsable de mes frères et de mes sœurs, j'ai à répondre d'eux - en matière de justice, d'accueil, de confiance, d'espérance... j'ai à les inclure, pas à les exclure. Je ne peux pas faire comme s'ils n'existaient pas, comme s'il était indifférent qu'ils vivent plus ou moins près de moi ou pas. Les modèles à suivre, à Noël, ce sont les bergers, les mages : des gens qui s'approchent, pas des gens qui s'éloignent.

Cette année encore, à quelques encablures de la fête de Noël, nous venons, nous, aumônier-e-s de la prison de Nivelles, frapper à votre porte pour vous demander un peu de temps, d'attention, de générosité afin de nous aider à rendre la fête de Noël des détenus un peu moins lugubre qu'elle ne leur paraît souvent (par contraste avec ce qui se vit « dehors », bien sûr, pas en soi !). Il n'est pas rare, loin de là, que des détenus, jeunes ou moins

jeunes, nous disent : « *Ce que j'ai fait est moche. Je mérite d'être puni. Mais pourquoi faut-il que la privation de liberté soit encore alourdie par la privation de liens, de communication, de dignité, de solidarité, d'espérance ?* » Ensemble, avec vous, peut-être parviendrons-nous à faire mentir, ne fût-ce qu'un petit peu, cette funeste impression. Merci pour votre aide, pour votre confiance aussi, pour tout ce que vous pourrez dire et faire pour maintenir vive la dignité des humains, de tous les humains, sans exception. Et bonne fête de Noël !

### **Comment témoigner sa solidarité ?**

- ✚ Envoyer un message personnel aux détenus : dessins, cartes de vœux, lettres...
- ✚ Offrir des timbres, des enveloppes, des crayons, des bics, des feuilles A4, des agendas 2018, des jeux de cartes, de dames, d'échecs, des biscuits, du thé, du café.

Ces messages et ces produits peuvent être déposés à la cure...

Il est toujours possible d'aider financièrement l'aumônerie en versant vos dons à l'Aumônerie Catholique des Prisons BE38 5230 8086 4834 à 1400 Nivelles. Cet argent nous permet d'accorder une aide spécifique à certains détenus particulièrement isolés.

Vos dons sont attendus durant l'Avent jusqu'au WE des 16 et 17 décembre 2017, si possible.

Ce délai peut être prolongé jusqu'au début janvier.

**MERCI.**

L'équipe d'aumônerie de la prison de Nivelles :

Patricia Walckiers, Annie-Eve Ouattara, Marie-Paule Raigoso,  
Jean-François Grégoire.

Contact : avenue de Burlet, 4 - 1400 Nivelles - 0470 49 37 34 ou  
067/89 51 00

## **b) "UN PEU DE PLACE A L'ETRANGER : des réfugiés à la maison" témoignage et appel.**

Depuis des mois, des années maintenant, pour la plupart d'entre nous, les migrants sont des nombres : noyés en Méditerranée, arrivés dans notre pays, expulsés ou régularisés. Parfois un visage à la télé, un cadavre sur une plage, vite oubliés.

Pour des centaines de Belges, désormais, ce ne sont plus des migrants mais des invités, des amis, des enfants, des pupilles, des protégés, des chouettes gars<sup>1</sup>. Parce que des jeunes citoyens se sont indignés de voir des femmes et des enfants, des malades dormir dehors, ils ont commencé, en août 2017, à vouloir les héberger dans des familles. Puis, les « rafles » policières à l'aube, avec les sacs-à-dos confisqués, les arrestations, ont précipité les choses : il faut héberger tout le monde, on ne peut pas laisser ces gens se faire arrêter, maltraiter, alors qu'ils ont marché des milliers de kilomètres pour échapper à la peur et à la mort.

Depuis lors, Adriana, Clara, Mehdi, Yoon, Ophélie et les autres sont tous les soirs au Parc dès 20h. Entourés de cent à deux cents migrants, accueillant les chauffeurs et les hébergeurs. À minuit, parfois plus tôt, parfois plus tard, le message attendu par beaucoup apparaît sur facebook : « Tout le monde est logé », ou « Le parc est vide », accompagné d'un merci et d'un cœur. Parfois, le message est moins rassurant : « il reste 30 chouettes gars, plus personne n'appelle ni ne vient, on va dormir, on leur laisse des sacs de couchage ».

Ce sont nos grands adolescents qui nous ont poussés à franchir le pas « Pourquoi on n'hébergerait pas des réfugiés ? », « Vous prônez la solidarité et tout, et vous ne feriez rien quand l'occasion se présente ? ». C'est Monsieur Papa qui a été le plus difficile à convaincre : quand même, on ne sait pas à qui on a affaire, on n'a qu'une salle de bains, on travaille, on est fatigués... Comme dit un hébergeur : « la femme est plus maternante, elle ouvre plus

---

<sup>1</sup> Je cite tous les termes utilisés par les hébergeurs sur la page facebook

facilement sa porte et son cœur, tandis que l'homme garde l'entrée de la caverne » ☺ . Désolée pour le cliché.

Bref, un dimanche d'octobre, j'étais à Bruxelles avec ma fille de 17 ans en fin de journée et, vers 20h, nous allons au Parc Maximilien pour chercher notre premier invité. En approchant, nous apercevons des combis de police et nous assistons à une course poursuite entre policiers et réfugiés qui s'enfuient en tout sens. Nous passons à côté d'un homme maintenu face contre terre par le genou d'un policier ; l'homme gémit. Ma fille pleure. Moi j'ai la gorge serrée. Une femme est emmenée, malgré les protestations des témoins. On est là, impuissants, honteux. Lorsque les policiers ont rempli leurs combis, ils se préparent à repartir. Nous rejoignons les bénévoles, au coin du parc ; quelques réfugiés sont là, des hébergeurs aussi, révoltés, scandalisés. Les bénévoles les consolent, les rassurent, leur disent qu'on va continuer. Les policiers ont choisi l'heure où les réfugiés se rassemblent pour être répartis chez les hébergeurs.

Nous emmenons un peu précipitamment S., notre premier invité. Il est très stressé, nous faisons un détour pour contourner de loin la police, rejoindre la gare du Nord et prendre le train. S. n'a pas le profil type des occupants du Parc, qui sont pour la plupart de passage et cherchent à rejoindre leur Eldorado : l'Angleterre. Lui, il est en Belgique depuis des années, vient du Surinam et attend le résultat de son énième recours pour raison humanitaire (il est cardiaque). Sans logement et sans papiers, il va au Samu social quand il ne peut pas se faire héberger dans une famille. Tant d'années à se cacher, à craindre la police, à ne pouvoir faire aucun projet ! Le lendemain, je prendrai le train avec lui vers Bruxelles avant de me rendre au bureau.

Les fois suivantes, nous avons chaque fois accueilli deux personnes à la fois : ainsi, sont entrés dans notre maison des vents d'Ethiopie, d'Erythrée, d'Egypte, du Soudan, du Maroc. Des jeunes hommes, parfois mineurs. Ainsi, S., quinze ans. Il est triste et silencieux, visiblement déprimé. Le lendemain matin, il veut

absolument retourner au Parc, alors que c'est dimanche, qu'il pleut et qu'il fait froid. Son comparse, plus âgé que lui, photographe avant que la menace de la mort ne l'arrache à son pays et à son métier, finit par le convaincre de passer la journée au chaud. En fin de journée, S. semble aller mieux ; il vient lui-même demander à manger (ils avaient refusé le dîner et passé la journée dans la chambre, entre sommeil et smartphone), il écoute quand je lui dis qu'en tant que mineur il a des droits particuliers... Je finirai par arriver à le convaincre de s'adresser au service social et d'expliquer sa situation. Quelques jours plus tard, il m'annonce par message qu'il est logé et pourra rejoindre son frère en Angleterre dans deux mois, grâce au regroupement familial.

Il est tout à fait naturel d'avoir des réticences, des appréhensions par rapport à cette démarche d'accueil : sécurité, différence culturelle, barrière de la langue... Pour ce qui est de la sécurité, rien à craindre : ces personnes n'ont aucun intérêt à faire du grabuge : elles sont surtout reconnaissantes et cherchent à se faire les moins encombrantes possibles. La différence culturelle peut faire peur, mais c'est aussi une formidable occasion de s'enrichir, d'échanger, de découvrir aussi nos points communs : le foot peut réunir tout le monde autour de l'écran, les enfants font fondre la glace en 15 secondes, la musique est mondialisée et fait danser tout le monde.

Nous sommes parfois un peu frileux, dans notre société où tout est bien organisé, où on a chacun son chez-soi. Mais une fois qu'on a ouvert sa porte une fois, quoi de plus naturel ? Quoi de plus normal, a fortiori pour nous, chrétiens, d'accueillir l'étranger, de lui faire un peu de place à notre table, comme nous le chantons parfois... D'ailleurs, attention : ça devient vite une addiction ! ☺  
Une nuit, deux nuits, plus, une journée, un week-end... chacune choisit ce qu'il veut/peut offrir. Sans obligation, sans culpabilité. Ces hommes (jeunes, pour la plupart), ces femmes (moins nombreuses), ces enfants (il y en a aussi) ont traversé le désert, la mer et l'Europe. Ils ne demandent qu'une douche, un endroit où

dormir (un lit, un matelas, un divan) et... le code du wifi pour contacter leurs proches. Tous les hébergeurs vous le diront : cette aventure solidaire nous fait grandir en humanité, et ça fait un bien fou. Pour finir, un commentaire humoristique sur facebook : « Tout cet amour, ici, ça devient lassant ! » 😊

### **En pratique**

Disons-le d'emblée : tout se passe sur Facebook. Si vous n'y êtes pas et que vous ne souhaitez pas y être, peut-être pouvez-vous faire appel à un.e proche qui a un compte ?

Rendez-vous sur le groupe HÉBERGEMENT PLATEFORME CITOYENNE et demandez à y adhérer. Une fois que vous êtes accepté.e, lisez, en haut de la page, la foire aux questions qui apportera des réponses à la plupart de vos questions.

Chaque jour, en fin de matinée, un sondage est publié sur la page. Le mieux est de le remplir une fois que vous savez comment vos invités vont être véhiculés : par vous-même, si vous allez les chercher au parc à partir de 20h30, ou par quelqu'un à qui vous faites appel ou qui se propose sur la page. Pour les transports, il y a des pages locales qui permettent de s'organiser entre chauffeurs et hébergeurs d'une même région (voir le menu en haut à gauche de la page, dans « fichiers »). Une fois le sondage rempli, vous remplissez aussi le formulaire en ligne accessible par un lien. Si vous n'avez pas rempli le sondage, vous pouvez quand même vous proposer le soir en écrivant un commentaire sur le « post » du sondage. Mais le plus tôt est le mieux, pas besoin d'attendre qu'il soit 23h et qu'Adriana appelle au secours parce qu'il y a encore 30 « chouettes gars » qui attendent 😊.

Les invités arrivent en fin de soirée en général (sauf si vous allez les chercher vous-mêmes), ils ont reçu à souper, ils ont juste besoin d'un verre d'eau, d'une douche, d'un lit et... du code du WIFI pour contacter leurs proches.

Si, en plus, vous pouvez leur proposer l'un ou l'autre vêtement chaud, chaussettes et sous-vêtements, des mouchoirs en papier, une brosse à dents et un dentifrice, un petit sac à dos pour ceux

qui n'en ont pas, un en-cas à emporter... c'est le top mais ce n'est pas obligatoire. Des groupes s'organisent aussi pour fournir localement des « kits » aux hébergeurs qui en font la demande. Vous pouvez aussi simplement proposer d'être chauffeur pour déposer des invités chez leurs hébergeurs.

Avant de vous lancer, lisez quelques témoignages d'hébergeurs :

<https://perlesdaccueil.wordpress.com/>

Pour toute autre information, n'hésitez pas à m'appeler au 0485 148 630 ou à m'écrire à [isabelle.franck@ntymail.com](mailto:isabelle.franck@ntymail.com).

Essayez, vous ne le regretterez pas ! 😊

Isabelle Franck

Trouvé sur le site « Perles d'accueil »

« Une fois que tu y es, ça te semble juste normal et c'est ça qui fait le plus de bien : agir normalement face à une situation tragique. »

### c) ACTION VIVRE ENSEMBLE Avent 2017

Comme chaque année, **Action Vivre Ensemble** (pour rappel, le volet d'Entraide et Fraternité luttant contre la pauvreté sur notre territoire), **nous invite à soutenir financièrement leur action lors de la collecte annuelle du week-end du 16/17 décembre prochain.**

Action Vivre Ensemble vient en effet en aide à 93 associations à Bruxelles et en Wallonie, dont 8 en Brabant Wallon. Coup de pouce ponctuel ou soutien à plus long terme, l'objectif est toujours de redonner confiance et de rendre leur dignité à des personnes en situation de grande précarité : femmes en difficulté avec ou sans enfants à Rixensart, épiceries sociales à Braine-l'Alleud et Nivelles, espaces d'écoute pour familles monoparentales à Jodoigne, accueil destiné aux sans-abris pour un repas, une douche ou une lessive à Louvain La Neuve, financement d'activités dans un centre de vacances pour enfants issus de familles défavorisées à Nivelles toujours, ou encore

animations interculturelles au sein d'un programme de lutte contre les préjugés à Perwez.

Tout ceci se passe tout à côté de chez nous, au sein de ce Brabant Wallon supposé si aisé, et pourtant...

**Rendez-vous donc pour la collecte des 16 et 17 décembre afin de donner un bol d'espérance à toutes ces associations et leurs bénéficiaires. Si vous désirez effectuer des versements plus importants, le compte d'Action Vivre Ensemble est à votre disposition : BE91 7327 7777 7676**

Bon à savoir : tout don égal ou supérieur à 40€, versé en une ou plusieurs fois au cours de la même année civile bénéficie d'une attestation fiscale.

Un grand merci d'avance pour votre générosité. Nous vous souhaitons de belles fêtes solidaires.

Pierrette

#### **d) NOEL POUR TOUS : des sapins solidaires**

Isabelle et Bernard Struyf , Domi et Luc Tonneau nous proposent comme chaque année d'acheter votre sapin de Noël 100% solidaire au profit intégral des ASBL Crianças do Mundo et la Flèche . Pour les soutenir, vous pouvez réserver votre sapin via le site '[www.noel.pour.tous.be](http://www.noel.pour.tous.be)'.

Cette organisation distribuera des sapins belges, fraîchement coupés.

Il s'agit d'une vente privée sur réservation préalable via le site. Vous pourrez venir chercher votre sapin le samedi 9 décembre de 9h à 13h sur le parking de l'église .

Un grand merci pour tous ces enfants .

Bernard et Isabelle

|  |
|--|
| <b>LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT...</b> |
|--|

Dans trois continents, trois destinées de femmes, que tout oppose.

Smita est une Dalit. « Intouchable, hors caste, hors système, hors tout. D'une espèce à part, jugée trop impure pour se mêler aux autres, un rebus indigne qu'on prend soin d'écarter ».

Giulia est Sicilienne, elle travaille dans l'atelier de son père Pietro Lanfredini aménagé dans un ancien cinéma désaffecté. Y travaillent une vingtaine d'ouvrières, qui s'affairent à trier des cheveux, avant de les décolorer et les teindre, pour les expédier aux coiffeurs qui en feront des perruques.

Sarah est Canadienne, elle est cadre supérieur dans un cabinet d'avocats le plus important de Montréal. Son ambition : devenir Managing Partner de son cabinet. C'est-à-dire au le sommet. Elle y sacrifie tout . N'accordant que le strict minimum à ses enfants, tandis que Ron ,celui qui lui tient lieu de mari, est tout au service des enfants et du ménage.

Laetitia Colombani nous fait entrer au cœur de ces trois vies. Trois trajectoires bien tracées, qui pourtant vont être chamboulées, détruites, avant de renaître sous une tout autre forme. Car ce sont trois "battantes" qui refuseront de baisser les bras. Mais pour cela, il faudra aussi qu'elles comprennent, et admettent, qu'elles ont besoin des autres.

Nous verrons qu'incroyablement, et pourtant naturellement, leurs destins vont s'imbriquer, comme des fils s'emmêlant en une "tresse".

Nous aimerions vous accompagner dans leur histoire, mais la place accordée ne le permet pas. Nous vous laisserons donc sur ce "suspense", que vous découvrirez en lisant le livre. A lire, à partager, et à mettre en lien aussi avec le projet solidaire en Inde soutenu par notre paroisse qui vous sera présenté en janvier.

|                             |
|-----------------------------|
| <b>LA VIE DANS L'EGLISE</b> |
|-----------------------------|

### **Le pape s'attaque aux causes des migrations et défend l'accord de Paris**

Rappelant que migrations et urgences alimentaires sont intimement liées, le pape François a plaidé en faveur de l'accord de Paris, lundi 16 octobre, devant l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Il a appelé les responsables internationaux à s'attaquer aux causes de la faim. Non seulement combattre la faim dans le monde, mais aussi s'attaquer à ses causes profondes.

D'entrée, le pape a posé un geste symbolique: alors que la Journée mondiale de l'alimentation, célébrée ce même jour, portait sur la question des migrations, François a inauguré dans le hall de la FAO une statue en marbre du petit Aylan, réfugié syrien retrouvé mort en 2015 sur une plage turque. *« Il n'est pas acceptable que, pour éviter de s'engager, on se retranche derrière des sophismes linguistiques qui ne font pas honneur à la diplomatie, la réduisant de "l'art du possible" à un exercice stérile pour justifier les égoïsmes et l'inactivité »*, a dénoncé le pape dans son discours.

### **Les conflits et les changements climatiques.**

*« Comment arrêter les gens prêts à tout risquer, des générations entières qui peuvent disparaître parce qu'elles manquent de pain quotidien ou sont victimes de violence ou de changement climatique? »*, a-t-il interrogé les participants à la rencontre de la FAO, dont, au premier rang, juste devant lui, les ministres de l'agriculture du G7. *« Ils se déplacent vers là où ils voient une lumière ou perçoivent une espérance de vie. Ils ne peuvent pas être arrêtés par des barrières physiques, économiques, législatives, idéologiques »*, a-t-il prévenu.

Mais, dans ce texte en espagnol, signe qu'il l'avait longuement et personnellement travaillé, François s'est surtout attaché aux causes de la faim qui poussent des populations entières à émigrer. Et, en premier lieu, aux conflits et aux changements climatiques.

Pour répondre aux conflits, le pape a exhorté à l'application du droit international *« qui nous indique les moyens de les prévenir et de les résoudre rapidement, évitant que se prolongent et se produisent les carences et la destruction du lien social »*. Il a aussi plaidé pour le désarmement et la lutte contre le trafic d'armes.

### **Le pape plaide en faveur de l'accord de Paris**

Face aux changements climatiques, il a exhorté à un engagement concret et à *« un changement de style de vie »*, plaidant en faveur de l'accord de Paris sur le climat, *« dont, malheureusement, certains se sont éloignés »*, a-t-il regretté, sans citer nommément les États-Unis...

*« Pour certains, il suffirait de diminuer le nombre de bouches à nourrir, mais c'est une fausse solution si on prend en compte la déperdition de nourriture et les modèles de consommation qui gaspillent tant de ressources »*, a aussi mis en cause le pape.

Soulignant alors que, *« réduire est facile »* mais que *« partager, en revanche, implique une conversion, et cela est exigeant »*, le pape a alors suggéré d'introduire la notion d'*« amour »* dans les relations internationales.

*« Aimer les frères, prendre l'initiative, sans attendre de réciprocité, est le principe évangélique qui s'exprime également dans de nombreuses cultures et religions, se convertissant en principe d'humanité dans la langue des relations internationales »*, a-t-il expliqué, soulignant que *« nous ne pouvons pas agir seulement si les autres le font, ni nous limiter à la pitié, parce que la pitié se limite à l'aide d'urgence »*.

Et François d'appeler à traduire dans les faits ce *« principe*

*d'humanité » en luttant contre la spéculation qui favorise les conflits, la dégradation des sols et la contamination des eaux, qui poussent aux migrations, ou encore l'accaparement des terres « avec la complicité de ceux qui devraient défendre les intérêts du peuple », mettant ainsi en cause la corruption et l'absence de légalité.*

**« Serait-ce exagéré de parler d'amour ? »**

*« Serait-ce exagéré d'introduire dans la langue de la coopération internationale la catégorie de l'amour, conjugué à la gratuité, l'égalité de traitement, la solidarité, la culture du don, la fraternité, la miséricorde? Ces mots expriment effectivement le contenu pratique du terme "humanitaire", si utilisé dans l'activité internationale.*

*Aimer signifie aider chaque pays à augmenter la production et atteindre l'autosuffisance alimentaire. Aimer se traduit par une réflexion sur les nouveaux modes de développement et de consommation et l'adoption de politiques qui n'aggravent pas la situation des populations les moins avancées ou leur dépendance extérieure. Aimer signifie ne pas continuer à diviser la famille humaine entre ceux qui profitent du superflu et ceux qui manquent du nécessaire. »*

**Nicolas Senèze, à Rome**

**L'Eglise de Belgique lance le même appel :**

*Vous aurez appris par les médias que les diocèses en collaboration avec les autres religions reconnues dans notre pays ont signé un accord avec les Pouvoirs publics en vue d'organiser un *couloir humanitaire*. 150 familles très fragilisées provenant des camps au Liban et en Turquie pourront ainsi être accueillies en toute sécurité dans notre pays et y construire un nouvel avenir. Les diocèses belges en prendront 100 en charge sur les 150.*

*Les évêques demandent que la collecte de Noël soit destinée à cette fin. Vous trouverez en annexe une annonce comportant les informations pratiques. Elle peut être lue et publiée. On trouvera*

la déclaration des évêques à propos des *couloirs humanitaires* ainsi que mon intervention lors de la conférence de presse sur le site <http://www.cathobel.be/2017/11/21/eveques-belges-investir-vue-dune-culture-daccueil/>

Je vous remercie tous pour le soutien que vous apporterez à cet important projet plein d'espoir. Au cas où vous disposeriez de possibilités concrètes pour accueillir une famille, vous pouvez prendre contact avec les coordinateurs du projet dans notre diocèse.

Pour Bruxelles: Mme Marie-France Boveroulle, 0474 69 33 22, mf.boveroulle@skynet.be.

Pour le Brabant Wallon: Mme Catherine Moens, 0478 54 81 06, c.moens@bwcatho.be.

Avec mes meilleurs sentiments dans le Christ.

Cardinal Jozef De Kesel

Archevêque de Malines-Bruxelles

## LA VIE DANS LA PAROISSE

**L'EAP s'est réunie le 14 novembre dernier** avec un double objectif: s'interroger sur le contenu des Nouvelles de Saint-Paul et préparer la période de l'Avent ainsi que les célébrations de Noël.

L'AEP souhaite un renouvellement des NSP, notamment raccourcir un certain nombre de rubriques et en ajouter de nouvelles, l'objectif étant de mieux rendre compte de tout ce qui se passe au sein de notre paroisse. Anne va remplacer Pierrette, souhaitant alléger sa charge de travail. Nous en profitons pour lui dire notre reconnaissance pour le travail accompli, les NSP étant devenues une publication efficace, fiable et très informative, meilleure que par le passé. Après concertation avec

l'ancienne équipe, Anne a été chargée de présenter une nouvelle maquette qui sera discutée lors de la prochaine réunion de l'EAP.

La discussion s'est ensuite poursuivie autour de l'Avent et de la Noël. Les grandes lignes de cette période importante ont été élaborées avec l'aide de Bruno Charpentier et les tâches ont été distribuées afin de mettre en œuvre le programme choisi. Celui-ci fera l'objet de différentes communications aux paroissiens qui seront effectuées par les coordinateurs lors des messes dominicales. Les derniers détails seront discutés et arrêtés lors de la prochaine réunion de l'EAP qui aura lieu le 12 décembre. Entre autres choses, nous pouvons d'ores et déjà annoncer que toutes les messes de l'Avent de même que la messe de Noël seront précédées d'un quart d'heure de méditation, l'objectif étant de se préparer au mieux à ces célébrations. Enfin, il a été décidé de donner suite à l'appel du pape, relayé par notre évêque de mettre en lumière l'importance de la Parole et ce, à l'occasion du changement de l'année liturgique qui aura lieu lors du premier dimanche de l'Avent.

## AGENDA

### **Célébrations d'Avent et de Noël**

**Attention** : Les célébrations de chaque week-end d'Avent (samedi et dimanche) seront cette année précédées d'un 1/4 d'heure de lecture de textes méditatifs sur fond musical, de manière à favoriser une entrée en célébration plus recueillie. Nous vous invitons donc à arriver un quart d'heure plus tôt afin de vous joindre à notre démarche d'Avent ou bien, si vous arrivez à l'heure habituelle, à veiller à entrer en silence afin de ne pas déranger la méditation.

**La messe du 24 décembre au soir débutera elle aussi un quart d'heure plus tôt, à savoir 18h45** afin de nous permettre de nous rassembler autour de textes et de chants de Noël en

préparation de la célébration.  
Nous serons ravis de vous y accueillir.

Sa 2 18h, messe

**Di 3 1° dimanche de l'Avent et début de l'année B. Dimanche consacré à la Parole de Dieu.**

11h, messe et pique-nique convivial au foyer.

Lu 4 11h30, messe.

Me 6 19h30 adoration et 20h, messe.

Je 7 9h-10h, prière des mères.

Sa 9 18h, messe

**Di 10 2° dimanche de l'Avent.**

11h, messe.

Lu 11 11h30, messe.

Me 13 19h30 adoration et 20h, messe.

Je 14 9h-10h, prière des mères.

Sa 16 14h, veillée de Noël (Pain de vie)

16h, veillée de Noël (disciples de Jésus et Dons de l'Esprit)

18h, messe des familles et des jeunes (Soyons témoins)

**Di 17 3° dimanche de l'Avent.**

11h, messe.

Lu 18 11h30, messe.

Me 20 19h30 adoration et 20h, messe.

Je 21 9h-10h, prière des mères.

Sa 23 18h, messe.

**Di 24 4° dimanche de l'Avent.**

11h, messe.

19h, Vigile de Noël, précédée à 18h45h d'une veillée

**Lu 25 solennité de Noël.**

11h, messe.

Me 27 19h30 adoration et 20h, messe.

Je 28 9h-10h, prière des mères.

Sa 31 18h, messe.

**Di 31 fête de la Sainte Famille.**

11h, messe.

***Paroisse Saint-Paul -Drève des Chasseurs, 14 -1410 Waterloo***

|                     |
|---------------------|
| <b>Célébrations</b> |
|---------------------|

|          |         |                        |
|----------|---------|------------------------|
| Samedi   | à 18h   | Eucharistie            |
| Dimanche | à 11h   | Eucharistie            |
| Lundi    | à 11h30 | Eucharistie            |
| Mercredi | à 19h30 | Adoration +Eucharistie |
| Jeudi    | à 09h   | Prière des mères       |

Equipe des prêtres :

|                            |               |  |
|----------------------------|---------------|--|
| Vénuste LINGUYENEZA        | 02 354 74 31  | <a href="mailto:linguyeneza@gmail.com">linguyeneza@gmail.com</a>     |
| Wilfried IPAKA             | 0489 77 18 22 | <a href="mailto:wilfriedipaka@yahoo.fr">wilfriedipaka@yahoo.fr</a>   |
| Jean-François GREGOIRE     | 0470 493 734  | <a href="mailto:j.fr.gregoire@gmail.com">j.fr.gregoire@gmail.com</a> |
| Jean DE WULF               | 02 354 75 03  | <a href="mailto:jeandewulf32@gmail.com">jeandewulf32@gmail.com</a>   |
| Diacre : Jean-Marie DESMET | 0488 235 160  | <a href="mailto:djm.desmet@skynet.be">djm.desmet@skynet.be</a>       |

Secrétariat : 02 354 02 99, [paroissestpaul.waterloo@gmail.com](mailto:paroissestpaul.waterloo@gmail.com)

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

<http://saintpaulwaterloo.be>